

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
 des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
 REUNIES
 et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	500 francs
	Etranger:	600 —

DONS

Mlle LACROTTE : 250 frs. — Membre à vie anonyme : 1.000 frs. — M. A. LIVET, membre à vie : 5.000 frs. — M. CHOISY : 300 frs. — M. GIANQUINTO : 1.357 frs. — Anonyme, bibliothèque : 1000 frs. — M. le Professeur REVOL (membre à vie) : 1.000 frs. — M. CHOISY (membre à vie) : 300 frs.

SOUSCRIPTION

pour la publication du Catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise

M. R. PASSIN, St-Vincent-du-Lorouër (Sarthe) : 350 frs. — M. M. TERREAUX, Lyon : 500 frs.

GROUPE DE ROANNE

Excursions : 12 Juin : Lyon, visite de l'Ecole de Botanique du Parc de la Tête d'Or et du Muséum d'Histoire naturelle ; 26 Juin : Brancion et le Tournugeois.

Des excursions mycologiques d'une demi-journée auront lieu dans les environs immédiats de Roanne ; on consultera les journaux locaux.

— Le « Guide du Naturaliste dans le Roannais » est en vente à la librairie Lauxerois et au siège. Une table des matières des articles publiés dans le Bulletin depuis 1923 et se rapportant au Roannais, a été jointe à la brochure.

Il n'y a pas de séances en Juillet-Août
Notre prochain bulletin paraîtra en Septembre

PARTIE SCIENTIFIQUE

LES CHRYSOMELOIDEA DE CAYENNE

capturés par le Dr E. Abonnenc

(Col. Phytophaga)

par Jan BECHYNÉ, Mus. G. Frey, Tutzing (Allemagne).

M. JOLIVET m'a donné quelques *Chrysomeloidea* intéressants capturés récemment à Cayenne (Guyane française).

EUMOLPIDES

Megascelis flavipes Lacord. — *Antitypona ruficeps* Baly (ab. *segnis* Weise). — *Costalimaita ferruginea* F. — *Maecolaspis interstitialis* Lef.

GALÉRUCIDES.

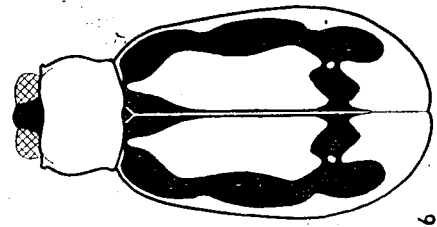
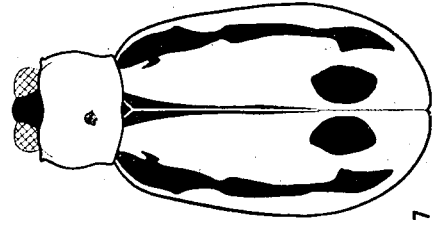
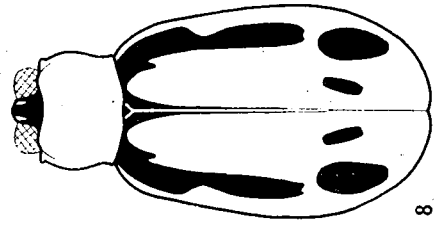
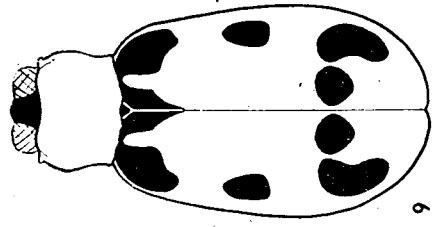
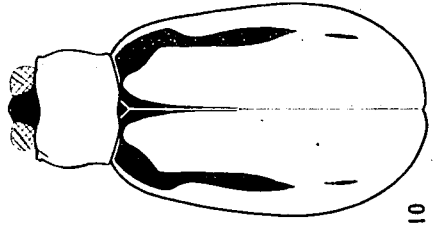
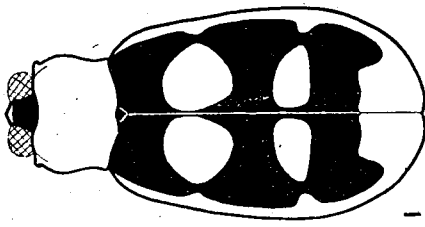
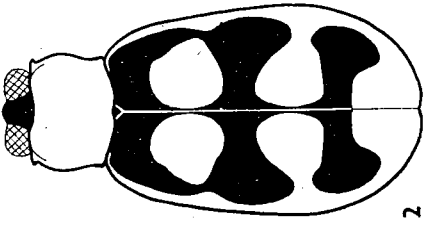
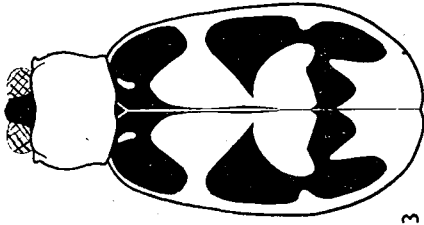
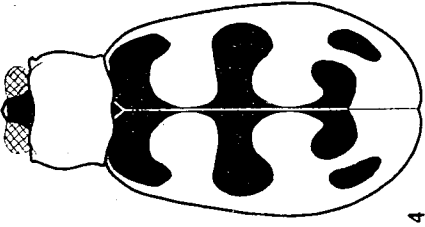
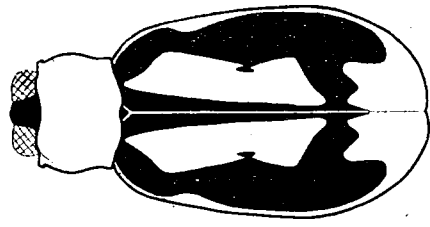
Diabrotica melanocephala F. — *Exora amazona* Weise. — Ce dernier n'était connu jusqu'à présent que de Rio Branco, Est. Amazonas, Brésil.

ALTICIDES.

Altica aenea luctuosa Har. — *Hyperanthus amabilis* Clark.

Diabrotica melanocephala Fabricius (nov. comb.).

M. J. R. CHRISTENSEN a publié une étude sur les *Diabrotica* répandus en Argentine (Rev. Fac. Agron. Veter., 10, n° 3, p. 1-55 figs.) et il a décrit un certain nombre d'espèces nouvelles, dont 7 énumérées ci-dessous ne



sont que des variétés de *D. melanocephala* F. En même temps, le *Diabrotica moseri* Christens. n'est pas identique avec *D. moseri* Weise. Ce dernier est une très petite forme de 3,5 mm de longueur habitant exclusivement Salta (Nord-Ouest de la R. Argentine), tandis que le *D. melanocephala* est un grand insecte (de 6 à 8 mm de longueur), répandu dans toute l'Amérique tropicale. M. CHRISTENSEN indique pour son *D. moseri* 6,5-7 mm de longueur. Chez toutes les variétés de *D. melanocephala* la coloration sombre des élytres est variable, d'un brun clair de marron jusqu'au noir avec tous les passages possibles.

Voici une revue synonymique (voir quelques dessins ci-contre) de *D. melanocephala* F. :

1. Elytres sombres, bordure latérale testacée. ab. *melanoptera* Christens.
2. Comme le précédent, mais chaque élytre offre 3 taches testacées sur le disque, une derrière la base, l'autre immédiatement derrière le milieu, la 3^e avant le sommet (*D. moseri* Christens. nec Weise) ab. *tripunctata* Fabricius
3. Comme le précédent, mais tout le tiers apical des élytres est testacé, bordure latérale des élytres plus large (*D. capitata* F., *D. ogloblini* Christens.) f. typique
4. Comme le précédent, mais la tache pâle postmédiane est réunie avec le bord latéral. ab. *misionensis* Christens.
5. Comme le précédent, mais la tache postmédiane est en forme d'une bande transversale commune ; ainsi avant le sommet des élytres il se trouve une tache ou bande sombre isolée. ab. *sinuata* Olivier
6. Comme le précédent, mais c'est même la tache postbasale pâle qui est réunie avec le bord latéral des élytres. Parfois les élytres sont testacés, base, suture en avant, une tache triangulaire avant, une autre derrière le milieu, sombres. ab. *fulvomaculata* Christens.
7. Elytres testacés, une étroite bande irrégulière submarginale, suture plus ou moins (au moins en avant) et une petite tache ronde dorsale, située au milieu avant l'extrémité, du côté interne de l'extrémité de la bande submarginale, sombres. . . ab. *pindapoyensis* Christens.
8. Comme le précédent, mais la tache discale antéapicale est plus ou moins allongée et souvent réunie en partie avec la bande submarginale. ab. *quinqueliturata* Christens.
9. Comme le précédent, mais la bande sublatérale est interrompue derrière le milieu et le point discal est souvent absent. ab. *speronii* Christens.

Altica aenea Olivier (nov. comb.).

Cette espèce, décrite de Guadeloupe (Antilles franç.), offre une sous-espèce continentale, considérée jusqu'à présent comme espèce propre :

1. Dessus bicolore : avant-corps bronzé vert (écusson noir), élytres pourpré violacé. Tous les intervalles élytraux plans.
Altica aenea aenea Olivier

LÉGENDE DE LA PLANCHE :

Variation du dessin des élytres chez *Diabrotica melanocephala* F. Toutes ces variétés ont été capturées par M. PLAUMANN à Rio Caraguatá, Est. Matto Grosso (Brasil) (B. BECHYNÉ delin.).

2. Dessus uniformément bleu métallique sombre (écusson noir) ou noir avec des reflets bleuâtres métalliques. Les intervalles latéraux des élytres sont convexes (plus fortement chez les ♀ ♀).

Altica aenea luctuosa Harold

Colombie, Vénézuëla, Guyane franç. (cette forme n'était pas connue jusqu'à présent en dehors de Colombie).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 12 Mars 1955.

RECHERCHE DE FORMULES CHROMOSOMIQUES CHEZ LES ZYGAENA

par H. DE LESSE.

Le récent travail de MAKINO (1951), qui donne la liste des formules chromosomiques définies dans le règne animal, ne mentionne aucun *Zygaena*. Comme ce genre comprend de nombreuses espèces, dont certaines sont très proches les unes des autres, il m'a donc semblé intéressant d'effectuer des recherches : 1) pour connaître des formules et l'aspect des chromosomes de ce genre très ancien, 2) pour tenter éventuellement de définir les nombres de certaines espèces affines. On sait, en effet, que les numérations chromosomiques peuvent apporter parfois, en dernier ressort, un bon moyen de détermination.

Le matériel étudié (testicules des imagos) a été fixé au Bouin de Hollande, en 1954, principalement par H. DESCIMON à Cauterets (Hautes-Pyrénées), mais aussi par G. BERNARDI¹ à Valloire (Savoie) ; enfin, j'ai fixé aussi quelques espèces aux Abruzzes.

Seul pourtant le matériel fixé par H. DESCIMON a donné quelques résultats.

Les espèces fixées à Cauterets étaient les suivantes : *Zygaena purpuralis* Brünnich, *Z. loniceræ* Scheven, *Z. fulvia* Fabr. (= *achilleae* Esp.), *Z. minos* Denis et Schiff. (= *scabiosae* auct. nec. Scheven)², *Z. transalpina* Esp., *Z. anthyllidis* Boisduval, *Z. contaminei* Boisduval.

De Valloire provenaient *Z. transalpina* Esp., et *Z. carniolica* Scopoli.,

1. J'adresse ici mes vifs remerciements à ces dévoués collègues, qui n'ont pas hésité à s'imposer un travail délicat et parfaitement désagréable afin de m'aider dans mes recherches.

2. F. DUJARDIN (1953, *Bull. Soc. Linn. Lyon*, XXII (10), p. 245-247) a discuté le statut de certains des noms de Zygènes publiés par DENIS et SCHIFFERMÜLLER (1775, *Syst. Ver. Schmett. der Wiener Gegend*). C'est à juste titre, du point de vue de la nomenclature, que cet auteur propose d'utiliser le nom de *minos* Denis et Schiff. pour désigner l'espèce connue jusqu'ici sous le nom de *scabiosae*. Ce nom est accompagné en effet d'une courte diagnose dès la première édition du travail de ces deux auteurs, et de tels noms sont, à mon avis (Cf. *Bull. Soc. ent. de Mulhouse*, 1950, p. 61-63), valables, bien que J. PAULT et J. SMELHAUS les rejettent (Cf. 1948, *Prirrod. Spornik*, III (4), p. 218-221). Par contre, le nom *loti* Denis et Schiffermüller est un *nomen nudum* indiscutable, la seule indication donnée par DENIS et SCHIFFERMÜLLER étant l'indication de la plante nourricière. L'identification de ce nom par d'autres auteurs (il faudrait citer ici en premier lieu la deuxième édition de *Syst. Ver. Schmett. der Wiener Gegend* parue en 1801) ne peut pas valider les *nomina nuda* de 1775. En tenant compte d'un travail de VERITY (1930, *Mem. Soc. ent. Ital.*, IX, p. 7-8, texte traduction française), la synonymie des deux espèces capturées est donc :

1°. *fulvia* Fabricius, 1777 = *achilleae* Esper, 1779 = *loti* Denis et Schiffermüller *nom. nudum*.

2°. *minos* Denis et Schiff., 1775 = *scabiosae* Ochs. 1816 et *auct. nec* Scheven 1777. (BERNARDI *in litt.*).